LA FIN DE L'ÉPOQUE DES MIGRATIONS DES PEUPLES GERMANIQUES DANS LA PARTIE CENTRALE DU DANUBE ET LES BAJUWARES

Helmut Preidel

Les débuts des recherches historiques à l'époque du romantisme ont encore de l'influence sur l'interprétation actuelle de l'histoire, ce qui provoque certains malentendus. C'est ainsi que l'on se fit des idées des peuples et des tribus germaniques qui, dans les descriptions historiques antiques, ne reposent sur aucune donnée. La soi-disant guerre des Marcomans (165—180) et les combats dans la partie supérieure du Rhin et dans la partie centrale du Danube, qu'*Ammianus Marcellinus* décrit en détail, ne furent pas menés par des armées germaniques mais par des partisans comme les récits le montrent clairement. L'organisation germanique des vassaux décrite avec force détails par *Tacite* fut un modèle pour les Bucellariens (= soldats romains privés) de l'empire romain en décadence; ce sont des gardes personnelles dont s'entouraient non seulement les seigneurs mais aussi des dignitaires gouvernementaux et même des empereurs.

Dans la première moitié du 5ème siècle les Huns dominèrent les pays situés dans la partie centrale du Danube. Ils subjuguèrent les habitants de ces régions qui n'étaient pas des Huns mais ceux-ci gardèrent leurs associations politiques. Ce n'est qu'après la mort d'Attila (453) qu'ils recouvrèrent leur indépendance; l'ostrogoth Jordanés, parmi d'autres, en fit le récit, un siècle plus tard. Il agrémente ses descriptions de grandes explications mais il déforme l'exposition des faits. Ce ne sont pas „les Sweben“ qui venant de Slovaquie, entreprirent d'envahir la Dalmatie, mais la suite du prince des Sweben, Hunimund. Ce dernier ne parvint pas non plus à coaliser des peuples du Danube contre les Ostrogoths, mais il arriva à grouper autour de lui des partisans d'origines différentes. Ce ne sont donc plus des dizaines de milliers qui combattent face à face, mais seulement quelques centaines, aussi ne faut-il pas surestimer la valeur et les conséquences de cette entreprise. Cette conception fut aussi confirmée par Eugippius qui, en contemporain, brosse un tableau des conditions de vie pendant la fin du 5ème siècle, dans les régions autrichiennes du Danube.

Dans la première moitié du 6ème siècle les Langobards jouirent d'une forte puissance politique dans la zone centrale du Danube; leur territoire national s'étendait de la Bohême à la Basse-Pannonie. En 568, alliés à des ressortissants d'autres peuples, ils quittèrent la région du Danube et occupèrent

l'Italie du Nord. En tout cas, on ne trouve plus, dans la partie centrale du Danube, que quelques découvertes archéologiques germaniques, isolées, qui autorisent des interprétations diverses. A la même époque ou un peu plus tard, on commence à voir apparaître dans la vallée du Danube, aux environs de Regensburg et dans les Préalpes bavaroises, des tombes alignées, germaniques, qui sont attribuées aux Bajuwares. On est certes tenté de voir une causalité dans ces événements, mais la tendance habituelle d'attribuer des découvertes isolées indifféremment à tout un peuple ou à une tribu aboutit parfois à des contradictions. Cependant, si l'on ne voit pas dans les Bajuwares, une union ethnique, mais une association politique, de plusieurs tribus aux origines différentes, dont le noyau traditionaliste se forma dans la région moyenne du Danube, on trouve alors une explication non seulement à certains faits, mais aussi à maints autres problèmes.